

927517/1111

SOCIÉTÉ
DES
Lettres, Sciences & Arts
DE L'AVEYRON

Rodez, le 16. 9^{bris} 1908



Monsieur,

Vous m'excuserez si je n'ai pas répondu plus tôt à votre lettre sans doute du 27 ou 28 octobre. Mais aussitôt reçue elle me fut prisa par M. le Président, présent, et je ne l'ai plus revue, du Président chez le Secrétaire, que samedi qu'elle m'est revenue.

L'année prochaine venant à Millau, je doute que la Société aille à Espalion: ce sera pour 1910, et Saint-Étienne s'occupera pour 1911 ou 1912. Espérons que nous vivrons. Moi du moins je ne voudrais pas mourir avant. Ce n'ai d'ailleurs pas mal d'affaire sur une planche chez moi, etc.

Je me suis acquitté de votre amieuse et nouvelle commission pour le Polklow auprès du Secrétaire et du Vice-Secrétaire. Ces messieurs me disent que vous vous en chargez, sinon il faut attendre.

927517/1112

Quant au XVII^e-volume des
Mémoires, si vous sachiez comment
et combien il a traîné et traîne
encre : cependant je veux qu'il
commence à marcher. Recevez-vous
une livraison après le premier de l'an.

Le procès-verbal de la dernière
réunion paraitra, du moins en
partie, samedi.

Croyez que je ne suis pas sans
trouille et que quelquefois elle m'est
très compliquée. Je fais
plus que mon devoir, et j'espère
que Dieu me juge et appliquera
sa justice distributive.

Je ne doute guère qu'à l'avenir,
il n'y ait certains ansatz à
la Société, pour le legs Calvel,
pour le divorce, pour la
question du Meuse, dépendance
de la Ville. Mais enfin la
Providence, Dieu combinié avec
l'homme, aura le dernier mot.

Daignez agréer, bonné révérence
Cartailhan, mes sentiments très
respectueux et très distingués,

Louis Masson